

Sophie Calle Simon Starling
Allan Sekula Acquisitions récentes
Point de vue sur la Collection
Mutek Camp de jour Arrimage
Symposium des collectionneurs
Le Bal du Musée

Le Magazine du Musée d'art contemporain de Montréal

Volume 25, numéro 2 — hiver 2015





MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTREAL Québec 2011



الشرق الأوسط



Photo : John Londoño

C'est avec fierté que je vous présente les trois expositions stimulantes que vous pourrez voir cet hiver au Musée d'art contemporain de Montréal, celles de Simon Starling, de Sophie Calle, et d'Allan Sekula et Noël Burch. En outre, plus tard dans la saison, nous inaugurerons deux nouvelles sélections issues de la Collection : en premier lieu, un point de vue proposé par Geneviève Cadieux, l'une des plus importantes artistes du Québec, puis un regard que je pose comme commissaire sur certaines de nos récentes et superbes acquisitions. Je suis heureux à l'idée que le Musée puisse vous offrir un nouveau programme d'expositions dans la foulée du retentissant succès remporté par notre première coproduction de BNLMTL. Une fabuleuse série de grandes expositions, de programmes publics et d'activités éducatives nous mènera jusqu'à la prochaine édition de BNLMTL en 2016.

Des récits aux connotations riches émanent des études d'objets, de lieux et de processus auxquelles se livre Simon Starling dans son importante exposition *Métamorphologie*, mise sur pied par nos collègues du Museum of Contemporary Art de Chicago, qui réunit des travaux en cinéma, sculpture et photographie. Une énergie insoupçonnée se dégage de chacune des œuvres créées par cet artiste conceptuel, lauréat du prix Turner, lesquelles sont accompagnées et soutenues par des textes muraux, dont la lecture est essentielle pour animer et mettre en résonance des formes et des opérations semblant disparates.

Travaillant tantôt à la manière d'un archéologue, tantôt comme un anthropologue, Starling offre des récits parfois complexes qui, cependant, récompensent amplement le spectateur actif. Art et design, science, enjeux environnementaux ou économiques mondiaux y sont pimentés d'un humour léger, mélange singulier de sérieux et d'ironie. En voici un exemple : *The Long Ton*, 2009, œuvre pivot dans l'exposition au Musée, se compose de deux blocs de marbre non taillé, de poids inégal mais de valeur marchande similaire, qui sont maintenus dans un équilibre étonnant grâce à un système de poulies. Il appert que le gros bloc provient de Chine et que l'autre est une version italienne à l'identique, mais en plus petit, scannée et usinée à l'aide d'une machine-outil.

Sophie Calle est, elle aussi, une artiste conceptuelle de grande réputation, qui trouva un jour, dans une rue de Paris, un carnet d'adresses. Elle décida alors de rencontrer toutes les personnes dont le nom était listé pour dresser un portrait du propriétaire de ce carnet ; ces rencontres ont été publiées en feuilleton dans le quotidien *Libération*. Dans des œuvres d'un accès plus aisé peut-être, mais non moins résonantes, Calle explore depuis des décennies les frontières entre public et privé, art et vie, abandon émotionnel et procédure clinique. Suivre pendant des jours et des nuits des gens, les photographier, ou s'embaucher comme femme de chambre pour prendre des photos de chambres d'hôtel désordonnées – voilà quelques-unes des activités surprenantes qui l'ont fait connaître.

À cheval entre l'Orient et l'Occident, entourée de grandes surfaces d'eau, la ville d'Istanbul sert de cadre à l'extraordinaire projet de Calle qui est présenté au Musée et qui s'intitule *Pour la dernière et pour la première fois*. Ici, elle rassemble les souvenirs touchants de la dernière image vue par des gens récemment atteints de cécité, réminiscences auxquelles elle donne une forme visuelle qui vient ainsi commémorer une disparition. Dans la deuxième partie du projet, nous assistons à du jamais-vu, puisque l'artiste est parvenue à trouver des Istanbulites qui, incroyablement, ne s'étaient jamais rendus au bord de la mer ; elle a capté leurs réactions sur film. Cette première révélation, étonnante, contraste avec la perte sensorielle et la mélancolie profonde ressenties devant la disparition de la vision, illustrée dans le segment précédent.

Dans la salle en sous-sol du Musée, une conception matérialiste, voire marxiste, de la mer fait un excellent contrepoint aux évocations sublimes des étages supérieurs. L'économie maritime est au cœur d'un film-essai analytique dans lequel les océans sont sillonnés par des dizaines de milliers de navires porte-conteneurs allant de port en port, le conteneur étant devenu l'unité standard du transport international, facile à déplacer autant sur rail que par camion. Dans l'univers impalpable du capital électronique, où l'argent semble s'échanger dans l'éther et où les profits se calculent en nanosecondes, il est facile d'oublier le labeur de millions de gens engagés de par le monde dans le commerce maritime ainsi que les nombreuses marchandises inlassablement transportées. Film-essai sur la mondialisation et la mer réalisé par l'artiste et théoricien Allan Sekula, aujourd'hui décédé, et par l'historien du cinéma Noël Burch, *The Forgotten Space* situe le porte-conteneurs, responsable de quatre-vingt-dix pour cent du commerce mondial, au centre de l'expansion capitaliste et du malaise écologique. L'espace oublié, auquel renvoie son titre anglais, c'est le vaste océan lui-même.

John Zeppetelli, directeur général et conservateur en chef

Couverture
Sophie Calle
Voir la mer (détail), 2011
© Sophie Calle / Adagp, Paris, 2015
Avec l'aimable permission de
la Galerie Perrotin et
de la Paula Cooper Gallery

Visitez-nous!



www.macm.org



Expositions

Sophie Calle
Pour la dernière et pour la première fois
Du 5 février au 10 mai 2015

Simon Starling
Métamorphologie
Du 5 février au 10 mai 2015

Collection Loto-Québec :
Acquisitions récentes
Du 5 février au 31 mai 2015

Nouveautés et autres obsessions
Du 28 février au 18 octobre 2015

Point de vue sur la Collection :
Geneviève Cadieux
Du 2 avril au 18 octobre 2015

Arrimage 2015 – Les Sens
Du 11 au 26 avril 2015

Visites avec artistes et commissaires

Conférence de Sophie Calle
Le mardi 3 février 2015 à 18 h
En français

Rencontre avec l'artiste Simon Starling et la commissaire de l'exposition Lesley Johnstone
Le mercredi 4 février 2015 à 16 h
En anglais

Multimédia

Série Projections
Allan Sekula : The Forgotten Space
Du 21 janvier au 15 mars 2015

Mutek
Du 27 au 31 mai 2015



Colloques

9^e Colloque international Max et Iris Stern
Les 27 et 28 mars 2015

Festivals

FIFA
Du 19 au 29 mars 2015

Mutek
Du 27 au 31 mai 2015

Vidéos sur l'art

Salle Gazoduc-TQM
Entrée libre
Mardi : à 11 h 30, 13 h 30 et 15 h 30
Mercredi, jeudi, vendredi : à 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30 et 18 h 30
Samedi et dimanche : à 10 h 30, 12 h 30, 14 h 30 et 16 h 30

Vendredis Nocturnes : à 18 h 30 et 20 h 30

Du 4 février au 29 mars 2015

Contacts.2 : Les plus grands photographes dévoilent les secrets de leurs images = The World's Greatest Photographers Reveal the Secrets Behind Their Images

[Paris], Arte France; KS Visions; Centre national de la photographie, 1992-2000
Extraits choisis : Sophie Calle, Nan Goldin, Sarah Moon, Nobuyoshi Araki, Jeff Wall et Thomas Ruff
Durée : 1 h 20 (approx.). En français

Du 31 mars au 3 mai 2015

Art Safari: A Series by Ben Lewis
Brooklyn, Bergmann Pictures, 2002-2005
Extrait choisi : Sophie Calle: Conceptual Heart
Durée : 30 min (approx.). En anglais

Suivi de

Kiki Smith: Squatting the Palace
Production : Edgar B. Howard; réalisation : Vivien Bittencourt et Vincent Katz
New York, Checkerboard Foundation, 2006
Durée : 45 min. En anglais



Nocturnes

Vendredi 20 février 2015

SéminArts

Un programme éducatif constitué de cinq rencontres d'initiation à l'art de collectionner l'art contemporain, offert en collaboration avec la Fondation de la Famille Claudine et Stephen Bronfman.

À l'hiver 2015, deux séries sont offertes :
En français : 18 février, 4 et 18 mars, 1^{er} et 15 avril.
En anglais : 25 février, 11 et 25 mars, 8 et 22 avril.

Coût : 225 \$ pour une série, 15 % de rabais aux détenteurs de MACarte.
Les rencontres ont lieu le mercredi soir de 19 h 30 à 21 h.

Inscriptions dès maintenant.
Pour informations et inscriptions : 514-847-6244
seminarts@macm.org

Camp de jour

Période d'inscription en cours :

Relâche scolaire
Du 2 au 6 mars 2015
Destiné aux jeunes de 7 à 11 ans

Été 2015
Plusieurs séjours disponibles
Destinés aux jeunes de 6 à 15 ans

Consultez le site www.macm.org/camps

Renseignements et inscription : 514 847-6266 ou par courriel : camp@macm.org





Ateliers de création

Faites briller votre créativité aux Ateliers du Musée! Donnez libre cours à votre imagination en réalisant des images inspirées par une œuvre exposée, tout en expérimentant des techniques, des médiums et des matériaux différents.

Les dimanches famille!

Pour tous, en famille ou entre amis, tous les dimanches à 13 h 30 ou 14 h 30. Histoire de s'inspirer avant de créer, l'activité débute par une visite de 30 minutes. Gratuit pour les moins de 12 ans qui doivent être accompagnés d'un adulte. Il n'est pas nécessaire de réserver.

Le tandem atelier / visite pour les groupes

Du lundi au vendredi : 9 h, 9 h 30, 10 h 30, 11 h, 12 h 30, 13 h et 14 h
Consultez le *Guide pratique pour les enseignantes et enseignants* :
www.macm.org/education
Information / réservation : 514 847-6253

Tracer la voie

Du 9 janvier au 8 février 2015

L'installation d'Étienne Tremblay-Tardif *Matrice signalétique pour la réfection de l'échangeur Turcot, 2009-2020*, que l'on peut voir dans la *Biennale de Montréal*, sera le point de départ de cet Atelier très éclaté. Votre composition prendra forme à partir d'images de la ville, de plans d'urbanisme et de quelques interventions colorées très expressives. De par l'amalgame des techniques mixtes offertes, soyez assurés que le plaisir croquera votre route!

Haut les masques!

Du 13 février au 29 mars 2015

L'œuvre envoûtante de Simon Starling, *Project for a Masquerade (Hiroshima)*, 2010-2011, vous incitera à concevoir des masques insolites. La présence d'éléments en relief et d'attributs colorés apportera beaucoup de personnalité à votre projet.

L'envers du décor

Du 3 avril au 10 mai 2015

Inspirés de *Vault*, 2012, de Thomas Demand, vous fabriquerez, à partir de techniques de façonnage, d'audacieuses maquettes en papier constituées d'éléments multiples répétés. Rappelant des environnements familiers, vos assemblages tridimensionnels vous feront perdre vos repères...

Les Mardis créatifs

De 13 h 30 à 16 h

Ateliers de création destinés aux adultes qui prennent rendez-vous avec leur créativité afin de s'évader... La journée même de l'activité, arrivez plus tôt au Musée et visitez les expositions gratuitement (sur présentation de votre billet d'admission à l'Atelier). En guise d'introduction, chaque série d'activités est amorcée par une visite commentée — uniquement aux dates suivies d'un astérisque*.

16 dollars par Atelier
Les places sont limitées.
Inscription obligatoire : 514 847-6266

Quelle mascarade!

Les 17* et 24 février 2015

Dans le cadre de la présentation de *Project for a Masquerade (Hiroshima)*, 2010-2011, de Simon Starling, ces Ateliers captivants vous feront découvrir différentes approches de création sur le vaste thème du masque. Chaque mardi, une nouvelle technique et de nouveaux médiums vous seront proposés.

De toute splendeur

Les 17* et 24 mars et les 7 et 14 avril 2015

Ce riche programme d'activités prend son essor autour de l'exposition de la Collection préparée par John Zeppetelli. Une occasion rêvée de faire connaissance avec des propositions créatives qui repousseront les limites de votre imagination!

Les choix de Cadieux

Les 21* et 28 avril et les 5, 19 et 26 mai 2015

Cette nouvelle édition de *Point de vue sur la Collection* est une invitation à découvrir une sélection d'œuvres choisies par l'artiste Geneviève Cadieux au-delà de sa *Voix lactée*, 1992, installée en permanence sur le toit du Musée. En lien avec cette exposition, ce volet d'Ateliers renversants incitera les participants à réaliser des images des plus inattendues.

Informations pratiques

Heures d'ouverture

Lundi : fermé au grand public;
ouvert aux groupes scolaires, sur réservation
Mardi : 11 h à 18 h
Mercredi, jeudi, vendredi : 11 h à 21 h
Samedi et dimanche : 10 h à 18 h

Prix d'entrée

14 \$ Adultes
12 \$ Aînés (60 ans et plus)
10 \$ Étudiants (18 ans et plus avec carte d'étudiant valide)
1 \$ Adolescents (13 à 17 ans)
Entrée libre pour les enfants de 12 ans et moins et les détenteurs de MACarte
Demi-tarif le mercredi soir à partir de 17 h

Visites commentées sans réservation

Le mercredi à 17 h, 18 h et 19 h 30 en français, et à 18 h 30 en anglais
Le dimanche à 13 h 30 (en anglais) et à 15 h (en français)
Des visites sont également offertes sur réservation pour tous groupes de 15 participants ou plus. Réservations et information au 514 847-6253.

Archives et Médiathèque (2^e étage)

Un lieu de consultation et de recherche multimédia ouvert aux professionnels et aux chercheurs spécialisés sur rendez-vous, du mardi au vendredi, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30.
Lucie Rivest (Archives et Collections) :
lucie.rivest@macm.org
Martine Perreault (Médiathèque) :
martine.perreault@macm.org

Boutique du Musée

Mardi : 10 h à 18 h
Mercredi, jeudi et vendredi : 10 h à 20 h
Samedi : 10 h à 20 h
Dimanche : 12 h à 18 h
Fermé les lundis

Restaurant Le Contemporain

Mardi au vendredi : 12 h à 14 h
Jeudi, vendredi et samedi : 17 h 30 à 20 h
Fermé les dimanches et lundis
Réservations : lecontemporain.macm.org

Abonnez-vous au bulletin courriel du Musée sur www.macm.org

Partenaire principal



Collection
Loto-Québec

Du 5 février au 10 mai 2015

Sophie Calle

Pour la dernière et pour la première fois





Voir la mer (détail), 2011
© Sophie Calle / Adagp, Paris, 2015
Avec l'aimable permission de
la Galerie Perrotin et
de la Paula Cooper Gallery

L'art de Sophie Calle est polyphonique. Empruntant avec une égale pertinence les modes de la photographie, de l'écriture, de la vidéo et de la performance, cette artiste française, parmi les plus importantes de notre époque, propose depuis plus de trente ans des œuvres singulières et audacieuses, nourries de sa propre histoire, mais aussi de celles des autres. Fusionnant les stratégies de l'enquête, du regard clinique et de la rigueur conceptuelle, elle nous invite à franchir les frontières entre la vie privée et la vie publique. Elle crée et relate des instants de vérité saisissants, empreints des notions de perte, d'absence et de désir.

L'exposition *Pour la dernière et pour la première fois* propose une réflexion poétique et percutante sur la perte de la vue, à travers la spécificité des images mentales des aveugles, et par la découverte de la beauté et du sublime. Elle réunit deux projets récents : *La Dernière Image*, 2010, une série de photographies accompagnées de textes, et *Voir la mer*, 2011, un ensemble de films numériques.

Pour *La Dernière Image*, Sophie Calle a écrit : « Je suis allée à Istanbul. J'ai rencontré des aveugles qui, pour la plupart, avaient subitement perdu la vue. Je leur ai demandé de me décrire ce qu'ils avaient vu pour la dernière fois. » Pour *Voir la mer*, elle a rencontré, également à Istanbul, cette ville entourée par la mer, des gens qui ne l'avaient jamais vue. Elle a filmé séparément ces premières rencontres.

Concis, remarquables et bouleversants, ces deux ensembles enchâssent les principaux paramètres d'un projet esthétique de portée universelle. Ils s'inscrivent dans la poursuite de l'œuvre *Les Aveugles*, réalisée en 1986. Sophie Calle y précise : « J'ai rencontré des gens qui sont nés aveugles. Qui n'ont jamais vu. Je leur ai demandé quelle est pour eux l'image de la beauté. » L'un d'eux a répondu : « La plus belle chose que j'ai vue, c'est la mer, la mer à perte de vue. »

Pour la dernière et pour la première fois a été présentée en 2011 à la 12^e Biennale d'Istanbul, au Musée Sakip Sabanci; puis en 2012 aux *Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles*, à la Chapelle Saint-Martin du Méjan, et à la *Biennale de Shanghai*; plus récemment, en 2013, au Musée d'art contemporain de Hara, à Tokyo.

Sophie Calle a notamment présenté son travail au Castello di Rivoli, Turin en 2014; au Isabella Stewart Gardner Museum, Boston, en 2013; au Musée d'art moderne Louisiana, Humlebaek, Danemark, et au Palais de Tokyo, Paris, en 2010; à la Whitechapel Art Gallery, Londres, et au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, en 2009; au Centre Pompidou, Paris, en 2003. Elle a représenté la France lors de la LII *Biennale de Venise*, en 2007.

Ses œuvres figurent dans les collections suivantes : Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, Paris; Guggenheim Museum, New York; Tate Gallery, Londres; Los Angeles County Museum of Art, L. A.; et Metropolitan Museum of Art, New York.

La Dernière Image. Aveugle au divan, 2010
Deux photographies couleur sous
capot plexi, une photographie couleur
cadre métal, un texte cadre métal
115 × 174 cm
© Sophie Calle / Adagp, Paris, 2015
Avec l'aimable permission de
la Galerie Perrotin et
de la Paula Cooper Gallery

Du 5 février au 10 mai 2015

Simon Starling

Métamorphologie

Autoxylopyrocycloboros, 2006
38 diapositives couleur, projecteur à diapositives Götschmann de format moyen et caisson de transport
4 min

Projection à dimensions variables
Avec l'aimable permission de l'artiste et du Modern Institute/Toby Webster Ltd., Glasgow

The Long Ton, 2009

Bloc de marbre chinois, bloc de marbre de Carrare taillé par machine CNC, système de poulies, pinces, corde et chaînes

Deux pièces, approximativement :

90 × 120 × 50 cm, 59 × 74 × 31 cm

Dimensions de l'installation variables

Avec l'aimable permission de l'artiste et de neugerriemschneider, Berlin

Vue d'installation, neugerriemschneider, Berlin, 2009

Photo : Jens Ziehe

Les outils du métier — la pierre calcaire, le marbre, le platine, l'argent, l'acier et le bois —, les économies de production, de reproduction et la circulation des ressources, de l'énergie, des images et de la matière sont au cœur de la démarche de Simon Starling. Des images en mouvement, des photos, des sculptures, des installations sont présentées sous un titre qui évoque d'emblée l'idée de métamorphose et la notion du pouvoir transformateur de l'art.

Derrière chacune des créations de l'artiste, il y a une histoire qui, parfois, par un hasard heureux, révèle des liens entre des gens, des lieux, des époques et des événements que rien ne semble rapprocher. La démarche de Simon Starling repose principalement sur la recherche. Celle-ci porte le plus souvent sur de grandes figures de l'histoire de l'art du début du xx^e siècle : Henry Moore, Constantin Brancusi, Marcel Duchamp. Et les découvertes sur lesquelles elle débouche sont des événements peu connus qui, tandis que chaque pièce prend forme, éveillent des résonances, comme si l'effet recherché était celui d'une intrigue qui se corse. Les œuvres en tant que telles sont les déclencheurs d'une recherche, les morceaux d'un casse-tête ou, parfois, les traces d'histoires assez compliquées. Les titres des œuvres et les cartels allongés sont essentiels pour percevoir pleinement l'écho de chaque pièce.

L'exposition présente des sculptures de grand format, dont *Bird in Space 2004*, 2004, une plaque d'acier, produite en Roumanie, qui pèse deux tonnes et où deux histoires se rencontrent : celle du procès concernant le statut d'œuvre d'art d'une sculpture de Brancusi de 1923 et la hausse importante de la taxe sur l'acier importé imposée par George W. Bush en 2004 ; *The Long Ton*, 2009, deux blocs de marbre, l'un italien et l'autre chinois, suspendus au plafond de la salle d'exposition ; et *Flaga 1972-2000*, 2002, une Fiat 126 rouge et blanche accrochée sur le mur. L'incursion de Starling dans le cinéma lui a permis d'y intégrer l'originalité de sa narration, qui se manifeste dans *Project for a Masquerade (Hiroshima)*, 2010-2011, installation réunissant des personnages aussi disparates que Henry Moore, James Bond, Sir Anthony Blunt et le colonel Sanders aux côtés d'un fabricant de masques de nô japonais.

La photographie fait partie intégrante de l'œuvre de Simon Starling. *Photos d'une exposition*, une suite de trente-six épreuves à la gélatine argentique, rend compte d'une recherche à deux niveaux : l'histoire, d'une part, et, de l'autre, la photographie. Partant de deux photos d'une exposition de Brancusi à l'Arts Club of Chicago en 1927, Simon Starling retrace la destinée de chaque œuvre et la photographie là où elle se trouve, au sein de résidences de collectionneurs, de réserves de musées ou de salles d'exposition.

Simon Starling est né en 1967 à Epsom, au Royaume-Uni. Il vit et travaille à Copenhague. Il a fait ses études à la Glasgow School of Art et c'est dans cette même ville qu'il a acquis une réputation internationale. Ses œuvres, souvent conçues en réponse à un lieu particulier, ont fait l'objet de nombreuses expositions en Europe, en Asie et en Australie. Simon Starling a été sélectionné pour le Hugo Boss Prize, en 2004, et il a reçu le Turner Prize, en 2005.

Simon Starling : Métamorphologie est organisée sous le commissariat de Dieter Roelstraete par le Museum of Contemporary Art de Chicago. Dans le cadre de la présente exposition, nous présentons également *Photos d'une exposition*, le projet de Simon Starling organisé par l'Arts Club of Chicago.

Lesley Johnstone, commissaire

L'exposition bénéficie du concours de la Harris Family Foundation. Un soutien supplémentaire lui a été apporté par la Chauncey et Marion Deering McCormick Family Foundation, par Helyn Goldenberg et Michael Alper, Max Mara, Francesco Dalla Rovere, ainsi que par la Danielson Foundation. Les galeries qui représentent l'artiste ont également apporté leur concours à la présentation de cette exposition de même qu'au développement d'une nouvelle œuvre : neugerriemschneider, Berlin ; Galleria Franco Noero, Turin ; The Modern Institute Glasgow ; et Casey Kaplan, New York.



9^e Colloque international Max et Iris Stern

Les 27 et 28 mars 2015

Le 9^e Colloque international Max et Iris Stern, organisé dans le cadre de l'exposition de Simon Starling, sera consacré aux démarches artistiques basées sur la recherche. Des artistes et des penseurs de plusieurs pays se réuniront lors de ce colloque pour examiner les façons dont la recherche se manifeste dans diverses pratiques ; pourquoi et comment les artistes se consacrent à la recherche historique ; et quelles sont les différentes formes matérielles que prennent ces recherches dans le cadre des arts visuels.

Depuis mai 2011, la Collection Loto-Québec est le partenaire principal du Musée d'art contemporain de Montréal. Elle a été l'un des présentateurs officiels de la *Triennale québécoise 2011 – Le travail qui nous attend*, et l'est maintenant de la *Biennale de Montréal*, notamment celle de 2014, *L'avenir (looking forward)*. Ce généreux partenariat s'étend également au développement de la Collection du Musée, puisque la Collection Loto-Québec consacre annuellement des fonds substantiels à l'acquisition d'œuvres d'artistes québécois. Choisies en collaboration avec le Musée, ces œuvres lui sont subséquemment prêtées pour une période de cinq ans, renouvelable en principe pour deux autres périodes de cinq ans. À ce jour, la Collection Loto-Québec a acquis, en partenariat avec le Musée, 41 œuvres réalisées par 19 artistes. Plusieurs d'entre elles ont déjà été présentées au Musée. D'autres le seront à l'hiver et au printemps 2015.

Alain Paiement
Croissants-décroissants de lunes, 2012
Croissants-décroissants de lunes, 2012
Double lunes (stéréoscopies asynchrones), 2012
Double lunes (stéréoscopies asynchrones), 2012
Lune moisie, 2012

Épreuves numériques sur papier
 Hahnemühle photo rag © baryta montées
 sur Alupanel ©
 Édition de 5
 46 × 46 cm
 Collection Loto-Québec, acquises
 en partenariat avec le Musée d'art
 contemporain de Montréal
 Photos : Avec l'aimable permission de
 la Galerie Hugues Charbonneau



2011-2012 : 14 œuvres de sept artistes présentées au sein de la *Triennale québécoise 2011*
Jean-Pierre Aubé, 31 *Soleils (Dawn Chorus)*, 2010; **Mathieu Beauséjour**, *Icarus (La Récolte)*, 2010;
Olivia Boudreau, *L'Étuve*, 2011; **Jacinthe Carrier**, 01, 02, 03, et 04 (de la série « Rites »), 2011,
 et *Rites*, 2010-2011; **Claudie Gagnon**, *Tableaux*, 2011; **Mark Igloliorte**, *Untitled*, 2010-2011;
Charles Stankieveh, *Loveland*, 2009-2011.

2012-2013 : 13 œuvres de quatre artistes
Patrick Bernatchez, *À la recherche du jour d'après*, de l'ensemble *Lost in Time*, 2012;
Lynne Cohen, *Untitled (Toroni)*, 2008; **Thérèse Mastroiacovo**, *Art Now*, 2005-; **Aude Moreau**,
Reconstruction, 2012.

La Collection Loto-Québec en partenariat avec le Musée d'art contemporain de Montréal



2013-2014 : 14 œuvres de huit artistes

Marie-Claire Blais, *Brûler les yeux fermés_12*, 2012 ; **Anthony Burnham**, *To be titled after looking at « Response # 1 »*, 2012 ; **Grier Edmundson**, *Untitled (After Mont Sainte-Victoire)*, 2012 ; **Colleen Heslin**, *Take It Easy*, 2014 ; **Alain Paiement**, *Croissants-décroissants de lunes*, 2012, *Croissants-décroissants de lunes*, 2012, *Doubles lunes (stéréoscopies asynchrones)*, 2012, *Doubles lunes (stéréoscopies asynchrones)*, 2012 et *Lune moisie*, 2012 ; **Jon Rafman**, *Unknown Road, Carltonville, Johannesburg, South Africa*, 2012 (de la série « The Nine Eyes of Google Street View »), **Juan Gris** *Big Bang Theory Set*, 2013 (de la série « Brand New Paint Job ») et *Pushed and Pulled*, 2014 ; **Jocelyn Robert**, *Blue Empire New York Babel Billboard*, 2013 ; **Véronique Savard**, *Waiting for You*, 2012.

Nous remercions à nouveau la Collection Loto-Québec pour son engagement à l'égard de la création contemporaine québécoise et pour son soutien assidu à l'égard du Musée.

Josée Bélisle

Thomas Demand
Vault, 2012
 Épreuve à développement
 chromogène montée sous plexiglas
 6/6
 219,8 × 277 cm
 Photo : Avec l'aimable permission
 de la Matthew Marks Gallery,
 Los Angeles
 © Thomas Demand/SODRAC (2015)



Nouvelles expositions de la Collection

Les regards critiques de Geneviève Cadieux et de John Zeppetelli

Pour ses nouvelles expositions consacrées à la Collection, le Musée propose deux regards critiques différents, des vues en coupe inspirées et ciblées des quelque 7 800 œuvres qui la composent.

Dans un premier temps, le directeur et conservateur en chef, John Zeppetelli, réunit quelques acquisitions récentes et œuvres majeures pour composer un instantané significatif de ses principales préoccupations au regard du développement et de la mise en lumière de la Collection. Notons au passage la spectaculaire composition *Vault*, 2012, de l'artiste allemand Thomas Demand, acquise en 2014.

D'abord intéressé par la sculpture, Thomas Demand se consacre rapidement à la construction de maquettes et de modèles architecturaux en papier et en carton, qu'il photographie ou filme pour en réaliser des images grand format et des projections tout aussi étonnantes qu'énigmatiques. *Vault*, 2012, représente une réserve d'œuvres d'art. Le regard circule dans cette image fixe comme dans un lent mouvement de travelling avant. L'anonymat du lieu et l'impossibilité d'identifier les tableaux appuyés sur les murs et déposés au sol en petits regroupements, créent une atmosphère de secret, de restriction d'accès et puis, finalement, de découverte d'œuvres reconnues comme spoliées. Essentiellement reliée à la réalité muséale, l'œuvre évoque les questions de provenance, de légitimité et d'authenticité.

Pour la seconde exposition, le Musée a invité une artiste à concevoir son propre tableau de la Collection. Geneviève Cadieux est à l'évidence une référence pour la photographie québécoise et canadienne, et elle figure parmi les artistes les plus importants de sa génération, associée à la réémergence de la photographie comme discipline majeure de l'art contemporain. Depuis 1999, son enseignement témoigne d'un engagement profond au sein de la communauté artistique.

Geneviève Cadieux a représenté le Canada à la *XLIV Biennale de Venise* de 1990, exposé à la Tate Gallery de Londres en 1995, présenté une vidéo, *Portrait*, à Times Square, New York, en 2002. Elle prépare une exposition individuelle qui se tiendra en 2015 à la Dalhousie Art Gallery et à la Mount Saint-Vincent Gallery, Halifax, et au Musée d'art de Joliette. Le Musée d'art contemporain de Montréal a présenté en 1993 le premier bilan critique consacré à son œuvre.

Ses travaux figurent au sein des principales collections publiques, dont celles du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, Paris; du FRAC Aquitaine, Bordeaux; de la Fundacio Caixa de Pensiones, Madrid; du Musée d'art de Setagaya, Tokyo; et du Musée national d'art moderne, Kyoto.

The Forgotten Space

Un film-essai de Allan Sekula et Noël Burch

Du 21 janvier au 15 mars 2015



The Forgotten Space, «L'Espace oublié», c'est l'océan, une immense aire de transit pour près de 90 pour 100 du commerce mondial : « 100 000 navires invisibles, un million et demi de marins unissant le monde par le commerce ». Le conteneur, inventé dans les années 1950, s'est imposé, en quelques décennies, comme le plus important dispositif du transport maritime. Le film-essai *The Forgotten Space* suit, de port en port (Rotterdam, Los Angeles, Hong Kong, la province de Guangdong, Bilbao), les déplacements des navires et révèle l'impact économique, écologique et social de l'usage des conteneurs.

Photographe, écrivain, réalisateur et théoricien de l'art, Allan Sekula est né en 1951 à Erie, en Pennsylvanie, et il est décédé le 10 août 2013 à Los Angeles. Depuis ses années de formation à l'Université de San Diego où il suit les cours de Marcuse, Allan Sekula poursuit une démarche critique des mécanismes du capitalisme. Il a publié de nombreux écrits, dont *Fish Story*, 1995, une fresque de l'économie maritime mondiale composée de photographies et de textes. Plusieurs musées, à commencer par le Witte de With de Rotterdam, ont consacré des expositions individuelles à cet immense travail d'enquête qui soutient le propos du film *The Forgotten Space* réalisé en collaboration avec Noël Burch. Américain d'origine, né à San Francisco en 1932, qui vit et travaille en France depuis 1951, Noël Burch est connu pour ses nombreux écrits théoriques sur le cinéma compilés dans *La lucarne de l'Infini* ou *Theory of Film Practice*. Noël Burch a réalisé six autres films, dont *La Fiancée du danger*, en 2005, et *Cuba entre chien et louve*, en 1997.

The Forgotten Space, 2010, a remporté le Prix du Jury de la section Orizzonti du *Festival de Venise* 2010.

Photo : avec l'aimable permission
d'Icarus Films



SéminArts 2014-2015 AU MAC

INITIATION AU COLLECTIONNEMENT DE L'ART CONTEMPORAIN

Découvrez :

- un atelier d'artiste
- une galerie d'art
- une collection en entreprise
- une collection particulière

SÉMINARTS HIVER 2015

Du 18 février au 15 avril 2015
(en français)

ou

du 25 février au 22 avril 2015
(en anglais)

CINQ RENCONTRES LES MERCREDIS SOIR

De 19 h 30 à 21 h. Coût : 225 \$

INFORMATION ET INSCRIPTION

www.macm.org

514 847-6244

Ce programme est offert grâce à la précieuse collaboration de la Fondation de la Famille Claudine et Stephen Bronfman.



SéminArts

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Québec

NUIT BLANCHE AU MAC

ENTRÉE
GRATUITE

LE SAMEDI
28 FÉVRIER 2015
DE 18 H À 2 H

ACCÈS À TOUTES
LES EXPOSITIONS
Simon Starling
Sophie Calle
Allan Sekula

ATELIER CRÉATIF
POUR TOUS
HAUT LES MASQUES!
Confection de
masques insolites
et colorés

GUIDES EN SALLE

BAR ET FRIANDISES (\$)

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Québec



Du 27 au 31 mai 2015

16^e édition de

Mutek



Du 27 au 31 mai 2015, le Musée accueille la 16^e édition du Festival Mutek : cinq jours de performances et de célébration de la créativité en musique électronique et expérimentation sonore, avec une programmation pointue et originale.

Mutek amène chaque année à Montréal les artistes les plus visionnaires de ces domaines. Fondé et dirigé par Alain Mongeau, qui suit l'évolution des différents courants en nouveaux médias et en culture numérique depuis plus de 20 ans déjà, Mutek est rapidement devenu une manifestation d'envergure, une référence dans le domaine de la musique électronique, et son Festival a acquis une réputation de leader nord-américain dans son secteur. Le calibre et la qualité de la programmation attirent un public passionné. Au printemps dernier, près de 10 000 personnes ont assisté aux performances du 15^e anniversaire des deux grands festivals de création numérique Elektra et Mutek au Musée. L'événement a connu un immense succès avec la présence de plus de 150 artistes proposant des performances percutantes : il réunissait des figures majeures de la scène internationale et constituait un formidable tremplin pour les figures émergentes de la scène locale.

Espace de découverte et d'ouverture, le Musée est heureux d'accueillir à nouveau Mutek, dont l'engagement à l'égard de la créativité dans le domaine de la musique fait écho à celui du Musée à l'égard de l'art contemporain.

La 16^e édition de Mutek se déploiera dans plusieurs espaces du Musée et prévoit le retour des prestations gratuites sur l'esplanade de la Place des Arts et des soirées nocturnes dans la salle Beverley Webster Rolph.

Proposant chacun une programmation distincte, le Camp de jour de la relâche scolaire et celui de l'été offriront aux jeunes l'opportunité de vivre une expérience artistique et enrichissante hors du commun! Au cours de leur séjour, ils découvriront les expositions à l'affiche tout en se familiarisant avec l'univers de nombreux artistes de renommée internationale. Inspirés par les œuvres observées, les campeurs réaliseront, dans des espaces propices à la créativité, des projets captivants en explorant une variété de techniques en arts plastiques et en arts numériques.

Plus spécifiquement, le Camp de jour de la relâche prendra son essor à travers les masques de l'artiste britannique Simon Starling et d'œuvres faisant nouvellement partie de la Collection. Peinture à l'acrylique, modelage, encres de couleur, infographie et construction de maquettes feront, entre autres, partie du menu!

Pour ce qui est de la programmation du Camp de l'été, elle se développera autour de l'exposition de l'artiste québécois David Altmejd. Des œuvres spectaculaires, conçues avec de multiples matériaux, inciteront les participants à créer à partir de procédés inusités : peinture-collage, dessin, plâtre, sculpture, sérigraphie sur T-shirt, vidéo et plus encore!

Dans une ambiance festive et encadré par des animateurs dynamiques, le passage au Camp de jour promet d'être mémorable! Le vendredi à 16 heures, les jeunes présenteront avec fierté leurs réalisations dans le cadre d'un vernissage monstre! Vous pouvez inscrire votre enfant dès maintenant. Faites vite, les places sont limitées!

Maxime Lefrançois, responsable des Ateliers de création par intérim

Le Camp de jour du Musée

Relâche scolaire et été



Relâche scolaire, du 2 au 6 mars 2015, destiné aux jeunes de 7 à 11 ans.

Été 2015, plusieurs séjours disponibles, destinés aux jeunes de 6 à 15 ans.

Les frais de 225 dollars (exonérés des taxes) couvrent tout le matériel nécessaire et un service de garde de 7 h 30 à 9 h et de 16 h à 18 h. Le vendredi, en raison du vernissage à 16 h, il n'y a pas de service de garde de 16 h à 18 h. Les repas et les collations ne sont pas fournis (frigo et four micro-ondes disponibles).

Consultez le site www.macm.org/camps

Renseignements et inscription : 514 847-6266

Ou par courriel : camp@macm.org



Photo : Guy L'Heureux

Arrimage...

Quand des centaines d'enfants exposent au Musée

Depuis plus de 15 ans, le Musée d'art contemporain de Montréal a le plaisir de présenter annuellement *Arrimage*^{*}, une exposition regroupant les créations de plusieurs centaines d'élèves des niveaux primaire et secondaire de l'île de Montréal. C'est l'occasion, pour les visiteurs, de découvrir le résultat d'un processus de création qui se déroule pendant toute l'année scolaire. Tout d'abord, les élèves explorent, au Centre des sciences de Montréal et au Musée d'art contemporain de Montréal, une thématique alliant contenu scientifique et artistique. Puis, guidés par leurs enseignants spécialisés en arts, ils expérimentent différents matériaux et techniques afin de traduire dans un langage plastique leurs réflexions sur le thème choisi.

Du 11 au 26 avril 2015

Cette année, le projet s'articule autour des sens. Tout d'abord, l'aspect scientifique a permis aux participants d'approfondir les questions suivantes : Combien de sens possédons-nous ? Combien de goûts sommes-nous capables de percevoir ? Est-ce uniquement avec les mains que nous arrivons à utiliser le toucher ? Est-ce que les sens travaillent en équipe ? Puis, lors d'une visite au Musée, ils ont observé deux séries récentes de l'artiste française Sophie Calle qui portent sur le sens de la vue. Enfin, armés de tous leurs sens, ils ont analysé d'autres œuvres exposées dans le Musée. En effet, bien que nous soyons dans le domaine des arts visuels, les autres sens sont régulièrement convoqués, tant pour la création des œuvres que pour leur réception.

Du 11 au 26 avril 2015, les visiteurs peuvent voir l'aboutissement de cette démarche créatrice dans une exposition où il sera peut-être aussi possible de goûter, sentir, entendre et toucher... Qui sait ?

Sylvie Pelletier, responsable des visites

^{*} *Arrimage* est un projet réalisé dans le cadre d'*Une école montréalaise pour tous*, un programme mis en œuvre par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, en collaboration avec le Centre des sciences de Montréal.

Un Bal historique et grandiose!



Comité organisateur :

Debbie Zakaib, présidente, Sophie Banford, Violette Cohen, Ruby Brown, Nathalie Goyette, François Dufresne, Danièle Patenaude, Josée Noiseux, Katerine Rocheleau, Marie-Josée Simard et Robert Côté (absent)

Guy Côté, Alexandre L'Heureux, Alexandre Taillefer, Debbie Zakaib et François Dufresne

Stephen et Claudine Bronfman

Josée Noiseux et Bertrand Cesvne

Christine Boivin et François Dufresne

Sophie Banford et Marie-Claude Lortie

Antoine Ertaskiran et Élise Boulanger

Photos : Philippe Casgrain

Pour son édition 2014, le Bal du Musée était placé sous la coprésidence d'honneur de Guy Côté, gestionnaire de portefeuille et premier vice-président de la Financière Banque Nationale, et d'Alexandre L'Heureux, chef de la direction du Groupe WSP Global inc.

Des invités de prestige se sont rassemblés le samedi 20 septembre dernier afin de rendre hommage au Musée qui leur est cher. Sous la spectaculaire direction artistique de Sid Lee, artistes, danseurs et DJ ont amené les 700 convives à plonger au cœur de l'univers *In Aeternam*, le temps d'une fête inoubliable.

Debbie Zakaib, généreuse et enthousiaste présidente du comité organisateur, s'est entourée d'une équipe exceptionnelle composée de Sophie Banford, Ruby Brown, Violette Cohen, Robert Côté, Nathalie Goyette, Josée Noiseux, Danièle Patenaude, Katerine Rocheleau et Marie-Josée Simard.

La soirée la plus courue de la rentrée montréalaise a permis à la Fondation du Musée d'amasser plus de 525 000 dollars. Un grand merci à tous nos partenaires : Financière Banque Nationale, Groupe WSP Global inc., Sid Lee, Borden Ladner Gervais, Deloitte, Fondation Jeunesse Vie (CGI), McCarthy Tétrault, McKinsey & Company, Pomerleau, Power Corporation du Canada, Québecor Média/Vidéotron, Stikeman Elliott, Stingray Digital, Telus, madame Debbie Zakaib et monsieur Alexandre Taillefer.

Symposium des collectionneurs Banque Nationale Gestion privée 1859



Dans l'esprit d'un comité d'acquisition muséal, le huitième Symposium des collectionneurs, généreusement commandité par Banque Nationale Gestion privée 1859, s'est tenu exceptionnellement dans les salles d'exposition de la *Biennale de Montréal*, le mardi 4 novembre dernier.

Coprésidé par madame Julie Couture et monsieur Pascal de Guise, cet événement bénéficie de la Fondation du Musée a rassemblé une soixantaine d'invités conviés à participer au choix de la prochaine œuvre qui viendra enrichir la Collection du Musée.

La conservatrice des collections, Josée Bélisle, et les conservateurs Lesley Johnstone et Mark Lanctôt ont présenté trois œuvres exceptionnelles de la *Biennale de Montréal*: *Fatigues*, 2014, d'Abbas Akhavan; *Liquidity Inc.*, 2014, de Hito Steyerl; et *The Prophets*, 2013, de Richard Ibghy et Marilou Lemmens.

Au terme de leurs délibérations, nos invités ont retenu l'installation vidéo de Hito Steyerl, *Liquidity Inc.* Née à Munich en 1966, l'artiste vit et travaille à Berlin. Utilisant l'eau comme métaphore, Hito Steyerl met en espace une vaste structure courbe, sorte de vague enveloppante, recouverte de matelas d'exercice bleus semblables à ceux que l'on retrouve dans les salles d'arts martiaux. Elle raconte l'histoire du conseiller financier Jacob Wood, né au Viêtnam, devenu orphelin de guerre, puis émigrant aux États-Unis, grâce à l'opération Babylift du président Gerald Ford. Wood a tout perdu lors de la crise de 2008. Il se consacre alors à une nouvelle carrière dans les arts martiaux. L'eau joue un rôle central dans cette histoire singulière, notamment en raison des propos de Bruce Lee qui explique que pour réussir dans les arts martiaux, il faut « devenir de l'eau ».

La Fondation tient à remercier le Groupe Birks pour sa précieuse participation.

Danièle Patenaude et Josée Bélisle



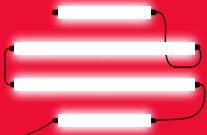
Éric Bujold, Julie Couture et Pascal de Guise

Jean-Luc Mongrain, Linda Durand et Alain Bouchard

Dominique Toutant, Josée Noiseux et Bertrand Cesvet

Photos : Philippe Casgrain

LES NOCTURNES DU MAC



LE 20 FÉVRIER 2015
DE 17 H À 2 H,
LE MUSÉE
VOUS APPARTIENT

EXPOSITIONS
PERFORMANCES
DJ'S
ATELIERS DE CRÉATION
BAR, BOUCHÉES
RESTO

GRATUIT POUR LES
DÉTENTEURS DE MACARTE
RENSEIGNEMENTS ET
ACHAT DE BILLETS
MACM.ORG